

Nous étions dans un bois,
Un après-midi d'été.
Après l'heure des devoirs de vacances
Et la dictée journalière
C'était le moment de la détente.

Les yeux fermés je suivais à tâtons
L'ombre d'un arbre, touchant d'une main
La partie ensoleillée plus chaude,
De l'autre la partie ombrée plus froide.

Ma mère me surveillait :

« Attention, tu vas te cogner au tronc... »

Puis après un silence :

« As-tu compris que je t'aime ? »

Elle tenta de m'expliquer :

« Quand tu as la preuve d'une chose,

Tu as la preuve de son contraire.

Quand tu as la preuve de l'ombre fraîche,

Tu as la preuve de la chaleur du soleil. »

Peut-être voulait-elle me faire comprendre
Que c'est lorsqu'elle me grondait
Qu'elle prouvait sa tendresse,
Qu'elle démontrait sa patiente attention.

*Père André-Marie
Maman (tome II)*